

En priorité, dans les quartiers

BIENNE La conseillère municipale Glenda Gonzalez Bassi tire le bilan de ses 100 premiers jours en charge de la Formation, de la culture et du sport. Elle assure mesurer l'ampleur des défis qui l'attendent.

PAR JULIE GAUDIO

La conseillère municipale Glenda Gonzalez Bassi a pris ses fonctions il y a 100 jours. Malgré l'annulation de toutes les grandes manifestations culturelles, la directrice de la Formation, de la culture et du sport ne cache pas que la gestion du temps a été l'un de ses premiers défis à gérer en arrivant. Mais la socialiste romande remercie son prédécesseur Cédric Némitz d'avoir réalisé un passage de témoin très complet.

Glenda Gonzalez Bassi, comment vous sentez-vous?

Très bien et confiante. Ces trois derniers mois, j'ai été accueillie, introduite, accompagnée et soutenue. Et de mon côté, j'ai été intéressée, à l'écoute, réceptive et en interaction. Tout cela fait que je trouve ma place et que je me sens à l'aise avec les personnes avec lesquelles je collabore à l'interne, mais aussi les thèmes que je défends dans cette Direction. Je me sens également en confiance dans mon rôle de relais politique quant aux préoccupations qui sont liées à cette Direction. Et je m'estime en cohérence avec mon identité, mes valeurs et ce que je suis amenée à défendre.

Avez-vous trouvé des cadavres dans les placards?

Non, pas de cadavres, mais d'importants défis à relever, comme la construction des halles multisports, ou la mise en place de l'alimentation saine dans les écoles. L'équipe de ma Direction est très professionnelle et fonctionnelle dans une culture de collaboration qui me convient très bien. J'ai, en plus, bénéficié d'un passage de témoin très porteur et j'ai récupéré une Direction saine à tout point de vue.

Vous avez été conseillère de ville durant six ans. Qu'est-ce qui change lorsque l'on passe à l'exécutif?

Au Conseil de ville, on peut

avoir une approche plus militante: défendre une position, une valeur, un public, une thématique, de manière assez inconditionnelle.

Au Conseil municipal, on doit pondérer, car si on défend tel objet, cela peut avoir des implications ailleurs. Ensuite, il s'agit de chercher le bon compromis. C'est un exercice d'équilibre, de prudence. Cela ne veut pas dire que l'on est moins enthousiaste ou convaincu, mais on est conscient que la posture est différente, et enfin, on représente toute la population.

Et vous?

Développer les quartiers me tient particulièrement à cœur, car c'est un vecteur d'intégration, d'identité et de lien social. Dans les quartiers, on touche tout le monde. J'ai ainsi la volonté de travailler de manière transversale. Mon défi consiste à développer les quartiers dans une logique participative. Les InfoQuartiers constituent en ce sens des moyens pour y parvenir, en assurant le rôle d'antenne. Au sein de la Direction, nous allons travailler pour imaginer des solutions avec les populations concernées: créer des lieux, des activités, des projets en fonction des demandes.

Depuis votre entrée en fonction à l'exécutif, êtes-vous allée sur le terrain à la rencontre des Biennois?

Les rencontres ont été beaucoup freinées en raison de la situation sanitaire. J'aimerais visiter les écoles, les InfoQuartiers, et m'entretenir avec les acteurs des principales institutions culturelles et sportives ces prochains mois. Toutefois, j'ai déjà visité les quatre EMS municipaux. Il est important pour moi de pouvoir me rendre sur place et de rencontrer les personnes. Et je me suis aperçue à quel point les EMS sont des lieux de vie, avec des activités. De multiples interactions et synergies paraissent possibles, comme au Cristal, où une Ecole à journée continue (EJC) va être installée dans le courant de l'année, en plus de l'école enfantine déjà présente.

En trois mois, avez-vous eu le temps de réaliser des projets concrets?

J'ai pris beaucoup de dossiers en cours, comme le X-Project ou l'organisation des classes, que j'ai présentés au Conseil de ville en début d'année. Il y en a aussi beaucoup à venir dans le courant de l'année et j'ai envie de développer de nouveaux projets au sein de ma direction avec l'équipe.

“ Je souhaite développer les quartiers dans une logique participative. ”
GLEND A GONZALEZ BASSI
CONSEILLÈRE MUNICIPALE

Vous gérez plusieurs départements (EMS, AVS, écoles, sport et culture). Parvenez-vous à cerner les problématiques de chacun?

Je mesure l'importance de ma fonction, notamment au niveau du personnel. Ma Direction gère beaucoup de collaboratrices et collaborateurs en contact direct avec le public. La responsabilité est élevée, d'autant plus avec cette pandémie, pour les enseignants dans les écoles et pour les soignants des EMS. Or, quand on travaille avec des personnes âgées ou des enfants, on joue le rôle de relais avec les familles. Et il ne se passe pas un jour sans un nouveau défi. En ce sens, les InfoQuartiers servent également de relais entre l'Administration et les attentes des citoyens biennois.

Cédric Némitz avait annoncé, dès le début de son mandat, fixer sa priorité sur les écoles.



Pour Glenda Gonzalez Bassi, se rapprocher de la population passe par des actions plus prononcées dans les quartiers, en tenant compte de l'avis des habitants. MATTHIAS KÄSER

Qu'en est-il du bilinguisme?

Je me sens responsable de prendre soin du bilinguisme. Un aspect qui me tient particulièrement à cœur est la représentation des francophones, tant au sein de l'Administration, que dans les institutions et dans les offres proposées. Le bilinguisme représente une plus-value réelle pour notre ville, et cela passe notamment par une conscience de chacune et chacun. C'est la capacité de vivre ensemble, dans un respect mutuel des équilibres des langues et cultures respectives.

Et qu'en est-il au sein de votre propre direction?

Cette dimension est très présente au sein de ma Direction. Je dirais que les équilibres – hommes/femmes, germanophones/francophones et générations – se tiennent, même si je travaille beaucoup en allemand, en lien avec le Conseil municipal (rires).

POUR MIEUX LA CONNAÎTRE...

- **Une chanson** «Le premier jour du reste de ta vie» de Daho, car elle correspond à mon humeur du jour.
- **Un film** «Plus chauds que le climat», de Bastien Bösiger et Adrien Bordone. C'est le film qui m'a le plus émue dernièrement.
- **Un auteur** Le Chilien Pablo Neruda.
- **Un hobby** Marcher.
- **Une fleur** Celles du magnolia.
- **Un lieu** Au bord du lac de Bienne. J'ai toujours été attirée par les cours d'eau et je ne pourrais pas vivre dans une ville qui n'a pas de lac.
- **Une boisson** Le vin rouge.
- **Un plat** Un ceviche bien épicé.
- **Un animal** Mon chien Athos.
- **Une devise** «Le premier jour du reste de ta vie.»
- **Votre plus vilain défaut** L'impatience.
- **Votre plus belle qualité** La curiosité.
- **Votre rêve d'enfant** La mer.
- **Une personne que vous admirez** Mon père.
- **Ce qui vous manque le plus avec le Covid-19** Les autres.
- **Un souvenir le plus fou** Avoir abordé des personnes qui ont compté pour moi dans ma vie, et que je croyais inabornables.
- **Une destination de rêve** Toutes, en ce moment! Tant que je suis avec les autres.
- **Un objectif dans 10 ans** Etre en forme et toujours aussi enthousiaste, avoir toujours envie.
- **Bienne en résumé** Chez moi.
- **Un objet qui ne vous quitte jamais** Un stylo pour écrire.